

## Personnalité mornantaise : Jean Palluy 1920-1997

Jean PALLUY nous a quittés en 1997. Il a marqué durablement l'histoire de notre commune, de notre région et du Département du Rhône.

Jean PALLUY est né en 1920 sur cette terre mornantaise, de parents agriculteurs et il en était fier.

Son premier métier d'instituteur à Pie X à Taluyers lui apprend à argumenter, à discuter et à partager ses convictions.

Très tôt faisant corps avec son territoire, il découvre l'action catholique au service d'un milieu où cet engagement militant l'amène tout naturellement à adhérer au MRP (Mouvement des Républicains Populaires), famille politique à laquelle il restera fidèle jusqu'à la fin de sa vie.

Après la guerre, il devient secrétaire de mairie de la commune de Mornant. Il quitte ce poste en 1959 pour implanter sur notre secteur le Crédit Agricole du Sud-Est.

Mais en même temps, il est élu à la mairie de Mornant et succède en 1965 à Jean Condamin au poste de Conseiller Général, poste qu'il occupera jusqu'en 1994.

En 1979, il succède à Benoit Carteron à la présidence de l'Assemblée Départementale et met en place les lois de décentralisation.

Il aimait parler de cette période, des projets initiés ou réalisés : le parc d'exposition de Chassieu, la modernisation du stade de Gerland, le contournement EST de Lyon, le Domaine de Lacroix Laval, le Musée de Saint Romain en Gal ou la Gare de Satolas.

Au Département, il met en place avec Camille Vallin, ancien maire de Givors, le système d'aide aux communes qui permet une péréquation financière équitable entre la Métropole et le reste du Département.

En 1967, Jean Palluy crée le Syndicat à Vocation Multiple de la Région de Mornant, jetant ainsi les bases de l'organisation de la vie collective de notre petite région. Il met en place avec les maires de l'époque, la plupart des services permettant d'assurer une vie intercommunale de qualité (collège, piscine, zone industrielle, etc.).

En 1977, il devient maire de Mornant et poursuit pendant un mandat le travail important d'investissements : écoles, mairie, camping, salle polyvalente. Mais ces activités ne s'arrêtent pas là. Dès le début de sa vie publique, Jean Palluy s'est attaché au milieu rural, à son développement, à sa reconnaissance.



Des maisons familiales au développement du tourisme rural, de la mise en place du réseau d'irrigation sur l'Ouest Lyonnais à la création de la coopérative SICOLY, partout où il passe, il sème des idées et s'entoure de gens qualifiés pour les faire vivre.

Il sent, l'un des premiers, le sous-équipement du département pour la prise en charge des personnes âgées. À nouveau il repart, fonde l'ACCPA (Accompagnement et maintien pour les personnes âgées) dont il devient le premier président national.

Il croyait à l'Europe en regrettant qu'elle ne progresse pas plus vite et avait pris les premiers contacts pour jumeler notre région avec PLIEZHAUSEN commune du Bade Wurtemberg.



## TRAITS DE CARACTÈRE

Les nombreuses activités de Jean Palluy ne l'empêchent pas d'accueillir ceux qui demandent à le rencontrer, sans aucun barrage : ministre ou exclu, puissant ou déshérité, chacun a droit à la même écoute, au même intérêt.

Ne répétait-il pas souvent : « la Politique est un service et non pas le moyen de se faire une carrière ».



Cette conception le guidait naturellement sur les chemins de la tolérance. Il aimait convaincre plutôt qu'imposer, respectant les convictions des autres, sans renier les siennes. Ouvert à tous, il pouvait avec habileté surmonter les réticences pour faire avancer une idée ou un projet, sachant parfois donner du temps au temps pour faire murir le fruit.

Profondément humaniste, il plaçait l'homme au centre de ses choix politiques et accordait toujours une grande confiance à ceux avec qui il avait décidé de travailler. Beaucoup peuvent en témoigner.

Homme de cœur, il savait communiquer son enthousiasme, créer une ambiance particulière avec "la Mère Cottivet" ou le voyage à Aix les Bains qu'il prononce « Est-ce que les Bains ». Ainsi il apportait beaucoup de chaleur humaine dans une société souvent si cruelle pour les plus démunis.

Les dernières années de sa vie, il observait *de Sirius\** les agitations politiques, truffées de mesquineries inévitables. Il rappelait inlassablement qu'il fallait sans cesse travailler les idées, relire les philosophes, pour proposer un choix de société le plus juste possible.

Aujourd'hui où la vie politique est si décriée, Jean Palluy nous laisse le témoignage d'un homme politique exemplaire préférant l'action concrète aux trop longs palabres, foncièrement bon, intègre, simple, ayant lutté jusqu'à l'extrême limite de ses forces, pour le service du bien commun et de ses concitoyens.



\* Avec recul, générosité, bienveillance...